



19, RUE DE GENÈVE - 67000 STRASBOURG
TÉL. 03 88 60 16 00
MAIL : CONTACT@OSLO-ARCHITECTES.FR
WWW.OSLO-ARCHITECTES.FR



Josselin Lutz, Laurent Fleury, Nicolas Parent, architectes associés co-fondateurs d'Oslo Architectes

Rencontre avec
Josselin LUTZ
Co-gérant d'OSLO ARCHITECTES

L'architecture est un jeu dont nous maîtrisons les règles pour mieux les dépasser

Oslo architectes a été créée en 2011 à Strasbourg par Laurent Fleury, Nicolas Parent et Josselin Lutz. Structure d'envergure réunissant près de cinquante personnes, l'agence s'est spécialisée dans la diversité et la mixité heureuse. Optimisme, plaisir de réfléchir et de créer ensemble, sont partie prenante de la réussite de l'agence. Une antenne à Paris ouverte en 2022 élargit son horizon. Josselin Lutz, l'un des trois associés, nous en dit plus.

L'Architecture de votre Région : Pouvez-vous nous présenter votre agence. Quels sont vos domaines et zones d'intervention ?

J.L. : Oslo architectes a douze ans. Nous l'avons fondée, Laurent Fleury, Nicolas Parent et moi-même en 2011. Elle réunit aujourd'hui 48 personnes, dont 34 diplômés en architecture. Au départ, son ADN était le logement mais nos domaines d'activité se sont étendus. Nous avons développé le secteur des bureaux, de l'équipement public, des ouvrages fonctionnels... Cette diversité est importante à nos yeux parce qu'elle nous permet d'appréhender toutes sortes de projets à l'échelle urbaine sans nous cantonner à une typologie restreinte. Nous maîtrisons aussi bien le neuf que la réhabilitation de l'existant. Quant à nos zones d'intervention, c'est tout le Grand Est, Dijon, Besançon, Thionville. Et Paris, depuis notre agence parisienne créée il y a un an, qui nous permet de rayonner dans toute la France.

Oslo, pourquoi ce nom ?

J.L. : Pourquoi Oslo ? Pour plusieurs raisons. Parce qu'en tant qu'associés, nous n'avions pas envie de mettre en avant nos initiales dans le nom de l'agence. Notre idée était de privilégier une culture d'agence, pas de la personne.

Nous désirons que nos collaborateurs se sentent impliqués dans un projet et participent à une identité commune. Oslo architectes est ainsi un outil qui pourra continuer à vivre et à se développer de façon évolutive. Par ailleurs, le nom « Oslo » véhicule à nos yeux un imaginaire séducteur, en référence aux pays nordiques, leur sérieux, la qualité environnementale, le design...

L'ARCHITECTURE EST UN JEU ET DANS LE JEU, IL Y A PLAISIR

On lit sur votre site que l'architecture est un jeu. Pouvez-vous nous en dire plus ?

J.L. : L'architecture, c'est un peu comme le jazz. Pour que les musiciens d'un orchestre puissent jouer ensemble, il leur faut connaître les instruments, la musique, les gammes, les codes du jazz... Ce n'est qu'ensuite qu'ils peuvent improviser et donner libre cours à leur talent. Nous, dans notre métier, c'est la même chose. Nous nous attachons à maîtriser l'ensemble des process, des codes et des règles de la construction. Nous jouons alors avec eux pour pouvoir les dépasser. Le jeu de l'architecture est un jeu sérieux qui passe par cette intelligence des codes. D'où l'intérêt d'avoir multiplié les domaines d'intervention.

Le fait de connaître leurs différentes règles nous permet d'aborder des projets porteurs, non plus dans une logique monofonctionnelle mais multifonctionnelle, en optimisant les usages, les parcours, les mobilités... La mixité des fonctions permet l'éclosion d'une vie de proximité heureuse qui remet l'humain au centre de la création architecturale.

Dans la notion de jeu, il y a le plaisir. Comment vivez-vous l'architecture plaisir ?

J.L. : Le plaisir est une notion très liée à notre pratique du métier.

Nous vivons chaque projet comme une collaboration fertile et enthousiaste. Nos clients nous font confiance pour trouver des solutions cohérentes à leur problématique, mais aussi pour les écouter, eux et l'ensemble des acteurs. Nous tenons le fil rouge des projets, avec écoute et conviction. Les projets s'enrichissent grâce à cette dynamique positive qui s'applique à la fois en interne et avec l'extérieur.

LA VILLE DE L'AVENIR SE TROUVE DANS SA CAPACITÉ A ABSORBER LE CHANGEMENT

L'épidémie de Covid a-t-elle modifié vos axes de réflexion sur le logement ?

J.L. : Le logement fait certes partie de notre identité, mais au-delà de l'épidémie, notre réflexion porte sur toute une série de questions. Le rapport des gens à la propriété, l'attachement à la pierre et plus largement, la question de l'habitat d'aujourd'hui sont - et ont toujours été - au cœur de notre réflexion. Les solutions diffèrent selon la nature du projet. Vivre ensemble, espace partagé, co-construction ?

Pour nous, la recherche ne s'arrête pas là. L'objectif est d'arriver à une construire une ville aimable dont le logement n'est qu'une composante.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

J.L. : Pour nous, la ville de l'avenir se trouve dans sa capacité à absorber le changement. Le changement climatique, bien entendu, mais bien au-delà les changements de modes de vies, l'évolution des moyens de transports, l'avènement de nouveaux usages.

L'avenir, c'est par exemple la question de la place de la voiture en ville. Les surfaces qui lui sont dévolues aujourd'hui se transformeront-elles en d'autres espaces avec d'autres fonctions ? L'avenir ce sont des bâtiments évolutifs dans leur structure. Ils se doivent d'être réversibles, mutables, adaptables à d'autres usages. Aujourd'hui, l'un des enjeux est de faire en sorte que le patrimoine bâti ait la capacité d'absorber le changement. Notre agence, rue de Genève à Strasbourg, est voisine de l'ancienne CAF du Bas-Rhin, un bâtiment de bureaux des années soixante, que nous avons reconverti en résidence étudiante.

Si nous voulons réfléchir sur le long terme, il faut aujourd'hui concevoir des quartiers, des bâtiments capables d'absorber de nouveaux usages, de nouvelles configurations à court, moyen et long terme.

Parlez-nous du projet « le Vogue » à Strasbourg dont notre revue publie des photos.

J.L. : « Le Vogue » est assez représentatif de nos activités. Il relève le défi d'associer un bâtiment des années soixante à un immeuble contemporain. La reconversion des bureaux de la CAF en résidence étudiante s'est en effet accompagnée de la démolition et reconstruction d'un bâtiment neuf de logements et de bureaux. L'ensemble constitue une entité urbaine qui s'inscrit dans l'évolutivité du quartier et de la

ville avec des activités nouvelles, des logements en accession vertueux, des logements étudiants et un espace de coworking. Parallèlement, nous avons créé devant la résidence étudiante, un parvis ouvert sur la ville, qui offre de nouveaux usages aux étudiants de la résidence et aux habitants du quartier. La mixité et l'échelle de l'opération ont permis, par exemple, de valoriser pour les logements et les bureaux des surfaces existantes au sous-sol de la résidence étudiante qui auraient été condamnées avec un programme monofonctionnel, ou encore de mettre en œuvre des systèmes vertueux comme une pompe à chaleur sur nappe phréatique qui permet d'assurer le chauffage l'hiver et un rafraîchissement passif l'été. Il assure aux résidents un confort d'été renforcé qui permet de supporter le réchauffement climatique.

Cette opération conjuguant réhabilitation patrimoniale et création de nouvelles fonctions est emblématique de ce qui nous anime : lier l'ancien et le nouveau, trouver une cohérence urbaine, valoriser l'architecture existante en la faisant dialoguer avec une architecture contemporaine et audacieuse.

Êtes-vous optimiste quant à l'avenir de l'architecture en Alsace ?

J.L. : Nous avons toujours été optimistes et nous sommes convaincus que cet optimisme est communicatif et nous réussit. Le développement de l'agence nous a donné raison jusqu'ici !

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui commence dans le métier ?

J.L. : Je lui dirais de continuer. Il a choisi un très beau métier. Je lui conseillerais de se lancer à fond car on éprouve plaisir et satisfaction que si l'on s'investit pleinement. Nous avons souvent recruté des jeunes qui sortent de l'école. Nous les formons à notre mode de fonctionnement. Souvent ils restent et s'épanouissent dans l'agence.

Comment définiriez-vous la démarche ou la philosophie de votre agence ?

J.L. : Prendre de la hauteur. Accompagner avec écoute et conviction. Forger des identités..

